

2 Thessaloniens 1, v. 11 à 12 et 3, v. 1 à 5

Luc 19, v. 1 à 10

Zachée ou l'urgence de l'appel

Nous voici, avec cette histoire entre Zachée et Jésus, entraînés dans le récit d'une rencontre bien improbable.

Habituellement, les Evangiles nous font part de personnages divers qui vont vers Jésus pour lui demander quelque chose. « Fils de David, aïe pitié de moi » crie l'aveugle que Jésus guéri dans le passage de Luc qui précède immédiatement notre texte du jour. Des personnes en souffrance donc, malades ou handicapés, ou encore des personnes en questionnement, plus ou moins honnêtes, hommes riches, docteurs de la loi., ou des pharisiens qui veulent en découdre. Tous vont vers Jésus avec un objectif précis, obtenir quelque chose, en parole ou en acte.

Zachée lui, ne semble rien demander. Rien d'autre que de voir. La curiosité d'apercevoir celui dont on parle et qui passe ce jour là à Jéricho. Mais peut-être y a-t-il plus, quelque chose au fond de lui qui ressemble déjà à l'ébauche d'une espérance. Celle que sa vie ne reste pas figée et qu'il puisse y avoir d'être horizon que ces murailles de Jéricho entre lesquelles il se sent enfermé.

Car Zachée est collecteur d'impôts. Ce n'est donc pas tout à fait un homme de la foule comme un autre : sa réputation au sein de la société est bien établie. Il prend l'argent du peuple et le reverse à l'occupant romain. C'est un collaborateur, et les collaborateurs sont toujours méprisés. Quand en plus, le collecteur d'impôt est devenu riche, comme c'est le cas de Zachée, c'est qu'il a du bien profiter de la situation, s'en mettre plein les poches. Quand enfin, comme cela nous est précisé, il est le chef des collecteurs d'impôts, c'est forcément qu'il a mis un zèle particulier à sa tâche de prendre aux autres. Zachée est sans doute un dignitaire au sein de la ville de Jéricho, mais c'est un homme détesté. Zachée, le super collabo, est un homme seul. Comment pourrait-on avoir des relations avec une personne aussi peu recommandable ? Si Zachée, en ce jour de passage de Jésus, est présent dans la foule, il en est de fait exclu. Cela ne nous est pas dit, mais il est bien probable qu'il en souffre. Et c'est cet homme malade de ses relations sociales que Jésus va choisir d'interpeller ?

Alors souvenons-nous que Jésus n'en est pas à son coup d'essai avec les collecteurs d'impôts. Dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 9, Jésus appelle Matthieu à devenir l'un de ses disciples : « Jésus vit en passant un homme appelé Matthieu assis au bureau des impôts. Il lui dit « Suis-moi », Matthieu se leva et le suivit. Jésus prenait un repas dans la maison de Matthieu ; beaucoup de collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation vinrent prendre place à table avec lui et ses disciples. « Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les gens de mauvaise réputation » ? Jésus les entendit et déclara : « Les personnes en bonne santé n'ont pas besoin de

médecin, ce sont les malades qui en ont besoin ». Et de conclure : « Je ne suis pas venu appeler ceux qui s'estiment justes, mais ceux qui se savent pécheurs ».

En plus d'être méprisé, Zachée est de petite taille. Difficile dès lors de rencontrer celui qui draine les foules et que chacun veut voir. Qui le laissera le collecteur d'impôts passer pour se mettre au premier rang ? Il va donc laisser passer celui qu'il voulait voir et sa vie va reprendre son cours. Et bien non ! Voilà Zachée qui se met à courir vers l'avant, qui trouve un sycomore, qui y monte à toute vitesse, pour s'installer et voir passer Jésus. Le décor de la rencontre est désormais bien en place.

Et l'histoire va s'accélérer à l'image de la course initiale de Zachée. L'appel de Jésus, sa venue chez Zachée, la joie de ce dernier et le bouleversement de sa vie qu'il va déclamer lui-même, planté devant Jésus. Une véritable conversion, qui voit celui qui prenait l'argent annoncer qu'il va le distribuer largement.

Tout n'est qu'urgence, jusqu'à la conclusion de Jésus, très proche de celle du passage de l'Evangile de Matthieu, que nous venons de lire : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison. Car le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus ».

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Au centre de cette rencontre improbable, il y a un jeu de regards, auquel nous ne pouvons pas être insensible, et qui joue un rôle de déclencheur.

Zachée, que la foule repousse au nom de ce qu'il représente, toujours regardé de haut en bas, dans ce mouvement des yeux si caractéristique du mépris, est cette fois-ci regardé de bas en haut par Jésus qui lève la tête pour l'appeler par son nom. Zachée est regardé comme il n'a plus l'habitude de l'être, il est appelé. Ce faisant, il n'est plus seulement connu, il est reconnu.

Et puis il y a le contenu de l'appel lancé par Jésus, qui n'a rien de banal. Car il ne s'agit pas de faire descendre Zachée pour lui parler, mieux le connaître, lui demander ce qu'on pourrait bien faire pour lui. Non, sans préambule, Jésus lui dit qu'il a besoin de lui, de cet homme de petite taille, méprisé et isolé. « Zachée, il faut que je loge chez toi, aujourd'hui ». On imagine la stupeur de tous les témoins, de cette foule qui ne comprend plus rien. Alors, fendant la foule hostile, au milieu de toutes les critiques, Zachée accueille chez lui celui qui l'a appelé, et comprend que plus rien ne sera comme avant.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Cette histoire courte, pleine de vie et d'urgence, de regards et d'explosion de joie dans un environnement hostile, cette histoire, frères et sœurs, nous pourrions la lire comme un conte. Et

pourtant, ne devons-nous pas l'entendre comme une histoire qui concerne chacun d'entre nous. Au plus profond, car on retrouve ici tout ce qui nourrit la foi chrétienne.

L'appel singulier et unique, par celui qui connaît le nom de chacun de ses enfants.

L'apport indispensable et unique de celui qui est appelé : « Il faut que je loge chez toi ».

L'urgence à répondre sans tarder.

Le basculement de celui qui accepte d'entendre à quel point son cœur et sa vision des choses sont transformés par cette rencontre. Et la façon dont il peut confesser désormais aux yeux de tous qu'une lumière nouvelle s'est allumée au fond de son cœur.

Nous comprenons, bien sûr, que loger chez Zachée comme le lui annonce Jésus dès l'interpellation, va bien au-delà de la demande d'un toit pour la nuit. Jésus annonce tout de go à Zachée que désormais il loge en lui, au plus profond de ce qu'il est, et va tout bousculer afin qu'un nouveau Zachée puisse exprimer sa confession : par Jésus, Zachée renaît.

Dans cette belle histoire, où les dialogues sont ciselés et précis, Jésus s'exprime à 2 reprises seulement : pour lancer son appel, et à la conclusion, à propos du salut. Et dans les 2 phrases, il utilise un mot qui me semble être une clé du texte pour nous, c'est le mot aujourd'hui : aujourd'hui je loge chez toi (en toi), aujourd'hui le salut est là à tes côtés.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Chers amis, l'histoire de Zachée est l'un des plus beaux exemples fournis par les Evangiles de la manière dont chacun d'entre nous est appelé. Qui que nous soyons, avec nos qualités, avec nos handicaps (comme la taille ou la profession pour Zachée). D'une façon ou d'une autre, de manière souvent répétée, l'appel retentit dans notre vie.

Alors pour y répondre, nous pourrions repenser à ce que Zachée a su faire, à toute vitesse : descendre de notre arbre, dans toutes les significations que peut prendre cette expression. Nous rapprocher, revenir sur terre, refaire partie du monde qui nous est donné, repousser une position trop confortable de recul qui nous éloigne des réalités.

Il nous faudra, à l'image de Zachée, abattre nos murailles de Jéricho. Pour privilégier cette espérance qui s'insinue dans nos cœurs, pour nous rapprocher de celui qui nous appelle, et ce faisant de tous ceux que l'Evangile désigne comme nos prochains.

Le faire sans tarder, dans le rythme de cette histoire de Zachée, où tout va si vite.

Car l'aujourd'hui de Zachée est bien l'aujourd'hui de chacun d'entre nous : l'aujourd'hui de l'appel et l'aujourd'hui du salut que le Seigneur nous apporte, qui entre dans nos maisons et nous apporte sa Paix.

Amen